

“ Il faut l'espérer, l'Université n'aura plus à soutenir ces luttes stériles du passé qui, le plus souvent, étaient provoquées par des malentendus regrettables. Elle ne connaîtra plus que les luttes fécondes qu'il lui faudra faire pour se tenir au niveau du progrès des sciences ; elle emploiera toute son énergie, toute ses forces à former des élèves en qui brilleront la foi, la soumission, la pureté, l'amour du travail, toutes ces vertus qui répandent une grâce exquise sur les rapports habituels de ceux qui commandent et de ceux qui obéissent, de ceux qui enseignent et de ceux qui étudient, toutes ces vertus qui assurent le bonheur au jeune homme et donnent à l'Eglise et à l'Etat les plus belles espérances pour l'avenir.

“ Comme par le passé, l'Université veut suivre les progrès de la science.

“ Les laboratoires de chimie médicale et de bactériologie, qui avaient été organisés ces dernières années, sont entrés dans une phase de fonctionnement régulier. Les travaux pratiques, dans ces laboratoires, deviennent obligatoires pour les élèves de la Faculté de Médecine qui pourront désormais, par un travail plus facile et plus agréable, se familiariser avec ces deux sciences passées aujourd'hui dans le domaine essentiel de la médecine, depuis que l'illustre Pasteur les a marquées du sceau de son génie et poussées dans la voie du progrès et de la perfection.”

Mais les paroles que nous avons admirées et que nous ne saurions trop appuyer, les voici :

“ Depuis quelques années surtout, la plupart des collègues affiliés à l'Université ont suivi cet exemple (envoyer des professeurs étudier en Europe.) Ils ont pris parfois au prix de grands sacrifices, ce moyen de perfectionner leur enseignement et de se mettre au niveau du progrès. Aussi je crois pouvoir affirmer que le cours classique au Canada est aussi parfaitement organisé que dans les maisons d'instruction secondaire de France.

“ C'est une chose que semblent ignorer un certain nombre de nos compatriotes, plus portés à voir les défauts que les qualités de nos maisons d'éducation.

“ Ainsi, il y a à peine deux ans, un Acadien distingué a publié un volume (1) qui ne manque pas d'intérêt mais qui renferme des passages que ne devrait pas écrire un homme sérieux et honnête. Ce qu'il dit des collègues classiques de la province de Québec est certainement de nature à affliger ceux qui se donnent tout entiers à l'enseignement secondaire et qui ne

---

(1) *Le Père Lefèvre et l'Acadie* par Pascal Poirier, p. 122.